était pas plus grand dans le temps. Il porte de longs cheveux gris, et à chaque changement de lune des marques bleues paraissent sur ses mains, ce dont il est très-fier. Il marche facilement, ne comprend pas un mot d'anglais; sa langue est le français du Bas-Canada. Il ne porte pas de lunettes, disant avec raison qu'elles lui seraient inutiles puisqu'il ne sait ni lire ni écrire. M. Auguste Picard à une sœur âgée de 105 ans—sa cadette de 2 ans—qui habite Québec.

effet ou camphre sur les graines.—Une découverte ancienne oubliée et retrouvée, peut rendre de grands services à l'agriculture, aux horticulteurs et aux flouristes.

De l'eau imprégnée de camphre possède la propriété de hâter, de stimuler, de renouveler même la

germination des graines de plantes.

Un savant allemand qui retrouva dans une bibliothèque un ancien ouvrage mentionnant le fait, oublié dès longtemps, se livra à des expériences qui en établirent la réalité. Il prit des graines de diverses espèces de fleurs dont plusieurs étaient conservées depuis trois ou quatre ans, en sépara chaque espèces en paquets distincts qu'il mit entre des feuilles de papier buvard humectés les unes d'eau pure, les autres d'eau tenant du camphre en dissolution.

Dans beaucoup de cas les graines exposées à l'eau seule, ne gonflèrent même pas, tandis que toutes celles qui vinrent en contact avec l'eau camphrée réussirent parfaitement. La même expérience répétée sur des graines de légumes démontra d'une manière remarquable la faculté que possède l'eau légèrement camphrée de promouvoir la vitalité

végétale.

De la poudre de camphre mêlée au sol détruisit les plantes qui s'y trouvaient, ce qui démontre que cette substance possède une énergie fatale, lorsqu'elle est présentée en forte quantité, mais qu'elle exerce une influence favorable à très-petites doses. L'eau ne dissout le camphre qu'à une légère proportion.